

Bulletin de santé du végétal

ÉCOPHYTO



Canne à sucre – Mai 2018

Directeur de publication : Jean-Bernard GONTHIER, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Joseph ANTOIR

Comité de rédaction : Chambre d'agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armefflor, Association des Vergers de l'Ouest, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, ERCANE, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A retenir

Météorologie : en mai, la pluviométrie est inférieure aux moyennes décennales sur toute l'île.

Borer ponctué (*Chilo sacchariphagus*) : attention, le seuil de nuisibilité est élevé sur certaines parcelles du réseau.

Cochenilles roses farineuses (*Saccharicoccus sacchari*) et thrips (*Fulmekiola serrata*) : le risque reste moyen sur certaines parcelles du réseau comme le mois dernier.

Adventices : la pression des adventices reste stable sur les parcelles du réseau qui ont eu des interventions. Attention à intervenir dès le dépassement du seuil de 30 % d'enherbement.

Météorologie

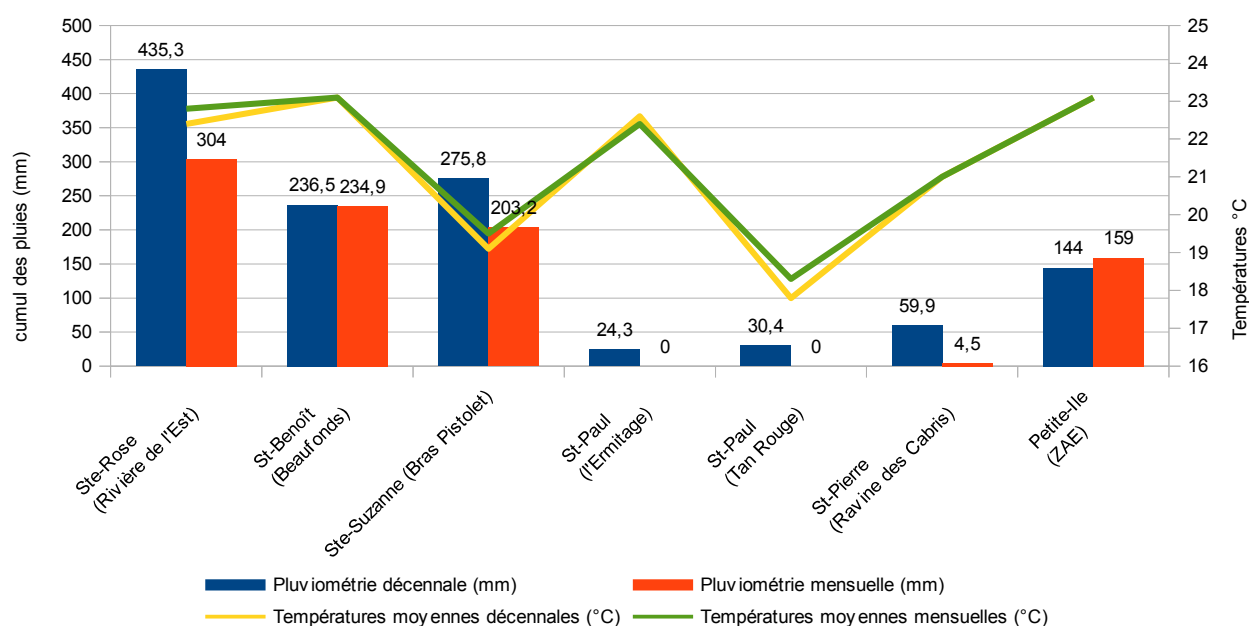
Relevés de mai 2018, comparés aux moyennes décennales du mois de mai.

Poste	Ste-Rose (Rivière de l'Est)	St-Benoît (Beaufonds)	Ste-Suzanne (Bras Pistolet)	St-Paul (l'Ermitage)	St-Paul (Tan Rouge)	St-Pierre (Ravine des Cabris)	Petite-Ile (ZAE)
Températures moyennes décennales (°C)	22,4	23,1	19,1	22,6	17,8	21	23,1
Températures moyennes mensuelles (°C)	22,8	23,1	19,5	22,4	18,3	21	23,1
Pluviométrie décennale (mm)	435,3	236,5	275,8	24,3	30,4	59,9	144
Pluviométrie mensuelle (mm)	304	234,9	203,2	0	0	4,5	159

Les températures du mois de mai 2018 ont été plus hautes sur l'ensemble de l'île sauf dans le Sud où elles sont égales aux moyennes décennales.

La pluviométrie est inférieure aux moyennes décennales dans l'ensemble de l'île. L'Ouest n'enregistre aucune pluies ce mois-ci.

Comparaison des pluviométries décennales au cumul mensuel de mai 2018



Phénologie

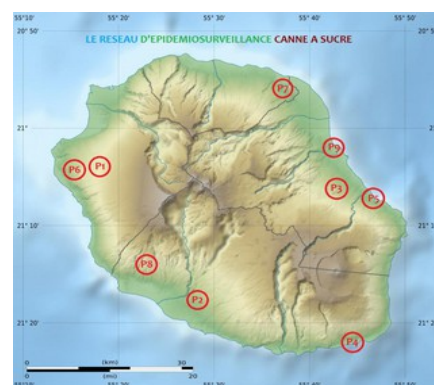
Suivi du stade végétatif de la canne sur des parcelles au mois de mai 2018.

Parcelle	Commune	Lieu-dit	Altitude (m)	Variété	Date de récolte	Stade
P1	Saint-Paul	Saline-les-Hauts	881	R583	Fin octobre 2017	Croissance
P2	Saint-Pierre	Ravine des Cabris	194	R575	Mi-juillet 2017	Croissance
P3	Saint-Benoît	Cambourg	421	R570	Début août 2017	Croissance
P4	Saint-Philippe	Le Baril	49	R570	Fin juillet 2017	Croissance
P5	Sainte-Rose	Bonne Espérance	65	R570	Fin juillet 2017	Croissance
P6	Saint-Paul	Antenne IV	204	R579	Fin août 2017	Croissance
P7	Sainte-Suzanne	Bassin Bœuf	550	R585	Début août 2017	Croissance
P8	Les Avirons	Tévelave	798	R583	Fin septembre 2017	Croissance
P9	Saint-Benoît	Beaulieu	66	R582	Début décembre 2017	Croissance

Etat phytosanitaire des cultures

• Canne à sucre

Dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont réalisées sur 9 parcelles réparties sur l'ensemble de l'île tous les mois. Cette surveillance biologique concerne les bioagresseurs, dont les adventices. Les périodes d'observation sont adaptées en fonction de la région et du type de ravageurs et d'adventices. Celles-ci se font, soit par comptage, soit par notation de présence ou d'absence.



Répartition géographique des parcelles

État phytosanitaire des parcelles de cannes face aux bioagresseurs au mois de mai 2018.

Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P6, P7, P8, P9 : 0 % de « cœurs morts »	20 %	Risque nul : la période à risque est passée pour les parcelles au stade de début et fin de croissance.
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)	P2, P4, P5, P9 : 0 % de tiges attaquées P7 : 20 % de tiges attaquées P1 : 40 % de tiges attaquées P3 : 50 % de tiges attaquées P6, P8 : 70 % de tiges attaquées	> 50 %	Risque élevé : le stade phénologique des plants est propice aux attaques de borer ponctué. Pourquoi ne pas essayer la méthode <i>Erianthus</i> sur vos parcelles ? Plus d'informations avec votre animateur filière.
Noctuelle défoliatrice (<i>Leucania pseudoloreyi</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P6, P7, P8, P9 : 0 % de feuilles attaquées	> 50 %	Risque nul : la période à risque est passée pour les parcelles au stade de début et fin de croissance.
Cochenilles (<i>Saccharicoccus sacchari</i> , <i>Aulacaspis tegalensis</i> , <i>Dysmicoccus boninsis</i>)	P6 : 0 % des tiges attaquées P2, P3, P4, P5, P8 : 20 % des tiges attaquées P1, P9 : 30 % des tiges attaquées P7 : 40 % des tiges attaquées	> 50 %	Risque moyen : les stades phénologiques de croissance sont propices à la présence de cochenilles. Le risque est amplifié dans des conditions climatiques sèches comme dans l'ouest ce mois-ci.
Rat (<i>Rattus sp.</i>)	Absence de dégâts	Difficile à déterminer	Risque faible : Les cannes peuvent commencer à être attaquées, notamment des variétés de cannes riches en sucre telles que la R579 de début de campagne. Participez aux campagnes collectives de dératisation.
Thrips (<i>Fulmekiola serrata</i>)	P1, P2, P5, P9 : 0 % de feuilles attaquées P4, P7, P8 : 30 % de feuilles attaquées P3, P6 : 40 % de feuilles attaquées	Difficile à déterminer > 50 %	Risque moyen : les thrips prolifèrent dans le cœur des feuilles enroulées.

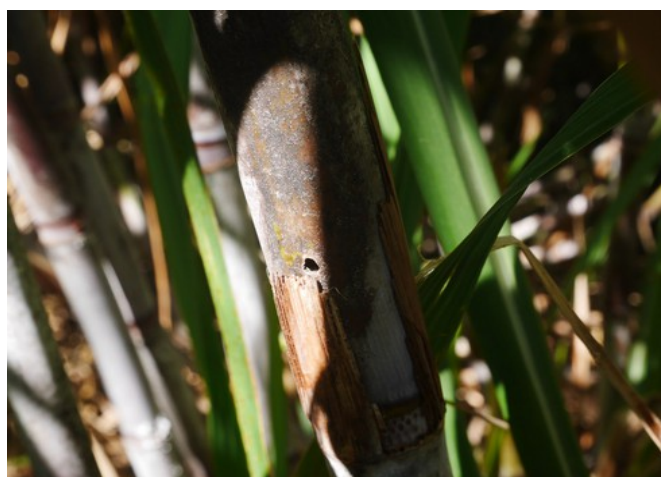
Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

- Le borer rose n'est plus présent sur les parcelles du réseau.
- Le borer ponctué apparaît sur la P7. On note une augmentation d'intensité sur la P1, P3, P6 et P8. La P3, P6 et P8 dépassent le seuil de nuisibilité. Pas d'attaque sur les autres parcelles du réseau. Priorisez la récolte sur les parcelles les plus atteintes (Cf fiche phytosanitaire <http://www.bsv-reunion.fr/wp-content/uploads/2015/02/Fiche-phyto-borer-ponctu%C3%A9.pdf>)
- Les noctuelles ne sont plus un danger sur les parcelles de début et fin de campagne.
- Les cochenilles apparaissent sur la P8. Elles sont toujours présentes sur l'ensemble des parcelles, sauf pour la P6 avec la variété R579 qui épaillie naturellement. Les parcelles épaillées P2, P3, P4 et P5 présentent un taux de cochenille faible. Elles ne sont pas visibles si un épaillage n'est pas réalisé pour pouvoir les observer. Le fait d'épailler les cannes à sucre met les cochenilles au vu de tous les prédateurs auxiliaires disponibles. En 1 mois le travail commence déjà à être visible.
- Disparition des thrips sur la P2 et P5 due aux pluies conséquentes des derniers mois.
- Pas de constat de dégâts causés par les rats. Attention, ils peuvent commencer à être attirés par la variété R579 de début de campagne.



Les attaques de borer sévissent toujours dans les champs de canne (J. Antoir, CA)



Jeunes caméléons chassant dans les cannes à sucre épaillées, signe de biodiversité optimal (J. Antoir, CA)

Enherbement des parcelles de canne au mois de mai 2018.

	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	P9
Enherbement (%)	10	0	0	0	0	15	10	15	10
Mois après coupe	7	10	10	10	10	9	10	8	5
Dernière intervention	Avril	Mars	Mars	Mars	Mars	Avril	Janvier	Janvier	Janvier
Type d'intervention	Manuel	Epaillage	Epaillage	Epaillage	Epaillage	Chimique	Mécanique	Chimique	Chimique
Seuil d'intervention	30 %								
Évaluation des risques	Faible	Nul	Nul	Nul	Nul	Moyen	Faible	Moyen	Faible

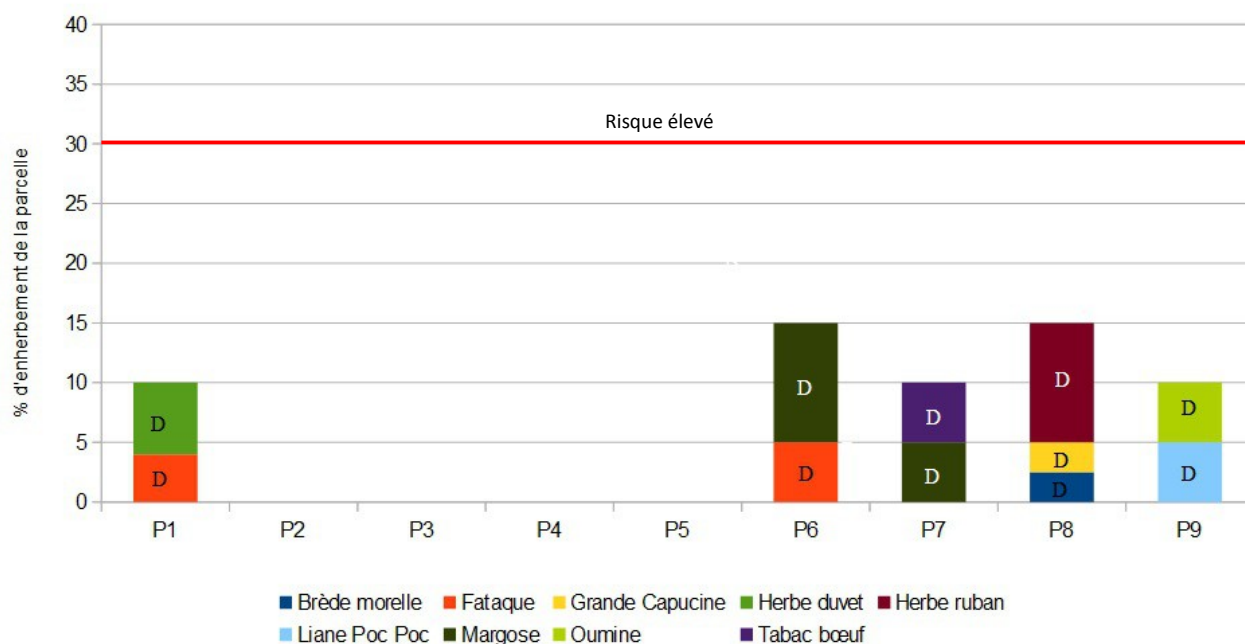
Risque nul : parcelle propre/recouvrement total des cannes

Risque moyen : 15 à 30 %, intervention à programmer, possibilité d'impact sur la canne

Risque faible : 0 à 15 %, enherbement à surveiller, risque possible

Risque élevé : > à 30 %, intervention à effectuer, impact certain sur la canne

Enherbement des parcelles et présence d'adventices au mois de mai 2018.



Rappel : l'échelle phénologique des adventices utilisée est celle du guide méthodologique de suivi de la flore adventice RMT Florad de 2012. Cinq niveaux de stades phénologiques allant de A (plantule) à E (grenaïson).

Pour ce mois de mai, les pressions d'enherbement continuent à être basses sur les parcelles du réseau grâce aux interventions qui ont déjà été effectuées, tel que l'épillage, et grâce à l'aspect couvrant des feuilles de la canne à sucre elle-même.

Aucune des parcelles dépassent le seuil d'enherbement de 30 %.



10 % de recouvrement d'adventices sous le feuillage des cannes à sucre (J. Antoir, CA)

Ne pas laisser les adventices arriver au stade D (floraison) ou E (grenaison) sur les parcelles. Agir le plus tôt possible pour éliminer le stock éventuel de graines !



Aucune adventice après l'épillage des champs de canne (J. Antoir, CA)



Attention : sur les parcelles qui dépassent le seuil de 30 % de recouvrement par les adventices, le risque d'impact sur la culture est élevé. Les adventices mal maîtrisées peuvent diminuer le rendement de la canne à sucre **jusqu'à 9 à 15 tonnes/ha/mois de concurrence (soit 300 à 500 kg/ha/j de perte par concurrence)**. En cas de forte infestation sur une durée de 3 mois de concurrence, **les pertes de rendement peuvent atteindre 45 tonnes/ha**. Il est nécessaire de maîtriser l'enherbement au plus tôt. (source : les bonnes pratiques de désherbage de la canne à sucre, 2016)

Focus : Renouée du chinois (*Persicaria chinensis*)

- Description :



Renouée du chinois, *Persicaria chinensis* (J. Antoir, CA)



Feuille avec tache en V inversé (J. Antoir, CA)

P. chinensis est originaire d'Asie, c'est une herbe vivace avec des rhizomes robustes. La racine principale est un pivot. La tige principale est cylindrique de couleur verte ou pourpre. Elle est généralement étalée sur le sol mais peut aussi se dresser et atteindre 70 à 100 cm de haut sur la végétation existante comme la canne à sucre. Ligneuse à la base et très ramifiée, la plante recouvre facilement plusieurs m² sur le sol.

Les feuilles sont de couleur verte avec une tache plus sombre au centre souvent en forme de V inversé.

L'inflorescence est terminale ou axillaire, composée de fleurs blanche à rose de petites tailles (3 à 5 mm). On observe généralement plusieurs capitules agrégés.



Bouton floral blanc en capitules agrégés (J. Antoir, CA)



Ramification ligneuses des tiges (J. Antoir, CA)

- Dégâts :

Elle a été repérée dans le Sud de l'île au dessus de 500 m d'altitude dans les hauts de Saint-Joseph, Petite-Île, Saint-Pierre et au Tampon. Cette herbe peut rentrer en compétition en monopolisant les ressources ou en étouffant la culture de canne à sucre mise en place, provoquant ainsi une perte de rendement. Restez vigilant à cause de son caractère très envahissant (croissance rapide) et un système d'enracinement possible tout le long de la tige.

- Estimation des risques :

P. chinensis a été référencée récemment à La Réunion en 2014 par le PIER (Pacific Islands Ecosystems at Risk) comme plante invasive. Elle a probablement été introduite accidentellement chez nous. C'est une plante à croissance rapide qui prolifère dans les ravines humides, les pentes herbeuses, les forêts mixtes, dans les vallées et qui a la capacité de tolérer diverses conditions environnementales comme l'ombre, les températures élevées, la forte salinité et la sécheresse. Elle a le potentiel et les traits nécessaires pour se propager dans de nombreux habitats tels que la canne à sucre. Bien surveiller les cannes à sucre en bordure de ravine qui pourraient être en contact avec la Renouée du chinois.



Envahissement de la renouée du chinois dans un champ de canne en bordure de ravine (J. Antoir, CA)

- Protection agroécologique :

Pour stopper l'invasion de la renouée du chinois sur le terrain, il est conseillé d'effectuer un sarclage manuel au premier signe d'invasion. Cette technique demande de la main d'œuvre mais reste la plus efficace. **Intervenir le plus tôt possible** afin d'éliminer la fructification et ainsi empêcher ainsi le stock semencier pour l'année suivante. Attention à ne pas laisser de fragment au sol car la reprise peut se faire facilement par bouturage avec un enracinement aux niveau des nœuds.

Contact animateur du réseau d'épidémiosurveillance canne à sucre : Joseph ANTOIR, Chambre d'agriculture de La Réunion
Tél : 0262 37 48 22 / 0692 70 04 98 / e-mail : joseph.antoir@reunion.chambagri.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto